

RAPPORT D'ÉVALUATION DE L'UNITÉ  
TROCA - Trajectoires d'Océanie

SOUS TUTELLE DES ÉTABLISSEMENTS ET  
ORGANISMES :

Université de la Nouvelle-Calédonie - UNC

---

**CAMPAGNE D'ÉVALUATION 2022-2023**  
VAGUE C



Au nom du comité d'experts<sup>1</sup> :

Charles Illouz, Président du comité

Pour le Hcéres<sup>2</sup> :

Thierry Coulhon, Président

En vertu du décret n° 2021-1536 du 29 novembre 2021 :

1 Les rapports d'évaluation "sont signés par le président du comité". (Article 11, alinéa 2) ;

2 Le président du Hcéres "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5).

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous. Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité. Les données chiffrées de ce rapport sont les données certifiées exactes extraites des fichiers déposés par la tutelle au nom de l'unité.

## MEMBRES DU COMITÉ D'EXPERTS

**Président :**

M. Charles Illouz, Université de La Rochelle - UFR de Lettres, Langues, Arts et Sciences Humaines (FLASH), La Rochelle

**Experts :**

Mme Salhia Ben-Messahel, Université de Toulon, La Garde

Mme Claire Laux, Sciences Po Bordeaux

M. Jean-Marc Moura, Université Paris Ouest-Nanterre-La Défense, Nanterre

## REPRÉSENTANT DU HCÉRES

M. Yves Clavaron

## CARACTÉRISATION DE L'UNITÉ

- Nom : Trajectoires d'Océanie
- Acronyme : TROCA
- Label et numéro : NC
- Composition de l'équipe de direction : M. Yann Bévant (2017-2021) ; M. Louis Lagarde (2022- à date)

## PANELS SCIENTIFIQUES DE L'UNITÉ

SHS Sciences humaines et sociales  
SHS5 Cultures et productions culturelles

## THÉMATIQUES DE L'UNITÉ

Les thématiques correspondent à deux axes d'organisation des projets :

1. Mémoires et identités. Selon des approches patrimoniales, historiques, archéologiques et anthropologiques, les questions mémorielles mettent en perspective la problématique des identités contemporaines ;
2. Mutations et résiliences. Cet axe questionne l'adaptabilité et la résilience des identités des sociétés insulaires océaniques, et de la Nouvelle-Calédonie en particulier, mises à l'épreuve par les changements mondiaux ou les transformations environnementales et climatiques actuelles.

Les deux axes thématiques envisagent l'étude des sources orales, écrites, historiques, géographiques ou archéologiques qui permettent de restituer, dans leur complexité synchronique et diachronique, les trajectoires des sociétés contemporaines d'Océanie.

L'activité durant la période considérée montre une forte adéquation entre les thématiques annoncées et les réalisations qui ont donné lieu à des publications collectives ou individuelles.

## HISTORIQUE ET LOCALISATION GÉOGRAPHIQUE DE L'UNITÉ

L'unité de recherche TROCA – Trajectoires d'Océanie –, rattachée à l'Université de Nouvelle-Calédonie (UNC), a été créée en 2017, en lieu et place de l'EA 4242 « Centre des Nouvelles Études sur le Pacifique » (CNEP). Cette dernière accueillait l'ensemble des enseignants-chercheurs des formations en lettres, langues et SHS de l'Université de Nouvelle-Calédonie. La création de l'UR TROCA, en demeurant pluridisciplinaire, devait permettre de rassembler des champs disciplinaires et thématiques homogènes afin d'éviter le morcellement des projets et des programmes d'équipe.

L'unité est localisée à Nouméa, en Nouvelle-Calédonie. Ce territoire français du Pacifique dispose d'un écosystème insulaire, culturel et social qui contribue fortement à la définition et aux missions du laboratoire de recherche. Le nom même de l'unité est celui d'un coquillage très commun en Nouvelle-Calédonie, il « symbolise (selon le site de l'UR) l'ancrage océanien de l'équipe en émergence, et illustre la dialectique entre temps long et temps court qu'elle entend explorer en relation avec ses partenaires locaux, régionaux et internationaux ». Le cadre général du projet de recherche de l'unité est ainsi clairement annoncé.

## ENVIRONNEMENT DE RECHERCHE DE L'UNITÉ

L'environnement de recherche, qu'il faut comprendre aussi comme le contexte large dans lequel s'inscrit une unité de recherche, relève fortement, dans le cas de TROCA, de la dimension géoculturelle et historique du territoire de la Nouvelle-Calédonie. La vocation scientifique relevant des sciences humaines et sociales de l'unité se justifie à trois niveaux articulés entre eux.

1. Le Pacifique et ses spécificités géographiques et historiques, où les populations de la Nouvelle-Calédonie s'inscrivent dans l'histoire longue du peuplement océanien, d'une part, dans l'histoire coloniale récente, d'autre part. Les partenariats de recherche de l'UR avec les établissements scientifiques des pays du Pacifique sont le plus souvent motivés par ce cadre commun. L'unité trouve dans la Maison des sciences de l'homme du Pacifique (MSH-P) et l'Institut d'archéologie de la Nouvelle-Calédonie et du Pacifique (IANCP) des structures fédératives et des partenaires scientifiques pertinents.

2. Les acteurs locaux de la Nouvelle-Calédonie disposent de statuts institutionnels qui ne se confondent pas avec ceux de la métropole : la loi organique n° 99-209 du 19 mars 1999 reconnaît la spécificité de ce territoire d'outre-mer et met en place des mécanismes spécifiques pour les populations insulaires. Les AAP territoriaux auxquels l'UR est appelée à répondre s'inscrivent dans une attente particulière de ces acteurs locaux. Les restitutions comme les actions de médiation de la recherche peuvent déterminer toute une politique de

recherche. L'unité conduit ainsi de nombreuses actions en collaboration avec différents musées du territoire, le Centre culturel Tjibaou (CCT) et l'Agence de développement de la culture kanak (ADCK).

3. Les entités culturelles, scolaires, économiques et administratives disposent de statuts juridiques locaux et non nationaux. C'est parmi elles que l'UR réalise des partenariats d'enquête et de recherche et qu'elle envisage de nombreux projets structurants de son activité. L'unité engage ainsi des actions auprès de la direction de la Culture gouvernementale, provinciales et municipales, de la Mission aux affaires culturelles de l'État en Nouvelle-Calédonie, du Sénat coutumier, de la direction de l'Enseignement.

L'unité synthétise ces éléments de contexte ainsi : TROCA entreprend « l'étude de [la Nouvelle-Calédonie] dans son environnement régional et international, les archipels d'Océanie étant profondément liés, tant par les trajectoires de leurs sociétés pré-européennes, par leurs histoires coloniales, que par leurs enjeux contemporains ».

### EFFECTIFS DE L'UNITÉ : en personnes physiques au 31/12/2021

<b>Personnels permanents en activité</b>	
Professeurs et assimilés	0
Maîtres de conférences et assimilés	9
Directeurs de recherche et assimilés	0
Chargés de recherche et assimilés	0
Chercheurs des EPIC et autres organismes, fondations ou entreprises privées	0
Personnels d'appui à la recherche	0
<b>Sous-total personnels permanents en activité</b>	<b>9</b>
Enseignants-chercheurs et chercheurs non permanents et assimilés	1
Personnels d'appui à la recherche non permanents	0
Post-doctorants	0
Doctorants	3
<b>Sous-total personnels non permanents en activité</b>	<b>4</b>
<b>Total personnels</b>	<b>13</b>

RÉPARTITION DES PERMANENTS DE L'UNITÉ PAR EMPLOYEUR : en personnes physiques au 31/12/2021. Les employeurs non tutelles sont regroupés sous l'intitulé « autres ».

Employeur	EC	C	PAR
Université de la Nouvelle-Calédonie	9	0	0
<b>Total</b>	<b>9</b>	<b>0</b>	<b>0</b>

## BUDGET DE L'UNITÉ

Budget récurrent hors masse salariale alloué par les établissements de rattachement (tutelles) (total sur 6 ans)	86
Ressources propres obtenues sur appels à projets régionaux (total sur 6 ans des sommes obtenues sur AAP idex, i-site, CPER, collectivités territoriales, etc.)	0
Ressources propres obtenues sur appels à projets nationaux (total sur 6 ans des sommes obtenues sur AAP ONR, PIA, ANR, FRM, INCa, etc.)	0
Ressources propres obtenues sur appels à projets internationaux (total sur 6 ans des sommes obtenues)	0
Ressources issues de la valorisation, du transfert et de la collaboration industrielle (total sur 6 ans des sommes obtenues grâce à des contrats, des brevets, des activités de service, des prestations, etc.)	20
<b>Total en k€</b>	<b>106</b>

## AVIS GLOBAL

Rattachée à l'Université de Nouvelle-Calédonie (UNC), l'unité de recherche TROCA a été créée en 2017 après la dissolution du Centre des Nouvelles Études sur le Pacifique (CNEP), EA 4242. Il s'agit donc de la première évaluation de cette unité pluridisciplinaire en sciences humaines et sociales, lettres et langues comprises, où sont représentées neuf sections du CNU (9, 11, 15, 17, 20, 21, 22, 23, 70).

Entre bilan et prospective, l'activité scientifique de l'UR appelle trois ordres de commentaire liés entre eux : d'abord sur les moyens mis à la disposition de l'unité, ensuite sur son ancrage Pacifique local et régional, enfin sur le positionnement de l'unité dans le paysage national et international de la recherche en SHS.

Si les ressources humaines correspondent au profil résolument pluridisciplinaire de l'unité, l'équipe reste de petite taille et chaque discipline n'est le plus souvent représentée que par un seul chercheur. Cette situation, légèrement peu compensée par des chercheurs en délégation ou associés, se traduit par un effet de dilution et un manque relatif d'adéquation entre les représentations disciplinaires et les thématiques fortes du projet. L'anthropologie et l'histoire contemporaine devraient être davantage représentées parmi les membres titulaires. Il faut noter toutefois que la diversité des approches disciplinaires ne nuit pas à la cohésion de l'équipe, les publications montrant que tous les chercheurs s'inscrivent dans les axes de l'unité. Mais cette cohésion ne peut pallier le déficit structurel d'EC titulaires, professeur ou HDR, susceptible de diriger des doctorats. Il faut donc veiller à ce que ce point n'obère pas le développement futur de l'unité. Le soutien aux promotions d'échelon ou de grade, l'accompagnement à la préparation de l'HDR par l'attribution de CRCT relèvent du dialogue avec la tutelle.

Localement, l'UR entretient des liens nécessaires et pertinents avec de nombreux acteurs de la vie institutionnelle et culturelle de la Nouvelle-Calédonie, les échanges, assez limités et fragmentés, avec le monde socio-économique constituant l'aspect le plus faible de ses investissements en direction des acteurs sociaux du territoire. Le contexte néo-calédonien impose une visibilité particulière de l'activité scientifique en SHS tant les débats qui traversent la société de l'archipel sont potentiellement conflictuels. L'expertise scientifique de TROCA est ainsi sollicitée par les instances publiques locales (directions de la Culture gouvernementale, provinciales et municipales, Mission aux affaires culturelles de l'État en Nouvelle-Calédonie, Sénat coutumier, directions de l'Enseignement). L'unité s'engage régulièrement dans des actions de valorisation et de médiation du patrimoine de la Nouvelle-Calédonie, notamment par des expositions avec le Musée de Nouvelle-Calédonie, divers musées de Nouméa, le Centre culturel Tjibaou au travers de l'Agence de développement de la culture Kanak, ou par des conférences organisées hors enceinte universitaire (musées ou espaces culturels de la ville). Traitement scientifique et médiation apparaissent souvent liés lors de colloques accueillant un auditoire diversifié, divulguant ainsi largement les résultats de la recherche en cours sur des questions et des enjeux contemporains auxquels toutes les composantes de la société néo-calédonienne sont attentives. Suivant l'agenda institutionnel du territoire, certains membres de l'équipe sont souvent invités sur les médias radiophoniques ou télévisuels, accordent des entretiens dans la presse écrite locale ou nationale. Aussi riche que soit le contexte, il pose la question délicate des limites de l'intrication entre activités scientifiques, médiation, acteurs locaux et attentes sociétales.

Le large spectre de questions inscrites au programme d'enquêtes et d'analyses de l'UR – allant de l'altérité et de la diversité culturelle, à la perception et à la réception du passé, du point de vue local et international, aux défis que doivent relever les sociétés océaniques ou aux questions de climat et d'environnement dans le Pacifique Sud – appelle des collaborations avec des chercheurs travaillant sur ces questions partagées dans

d'autres pays du Pacifique, d'Europe, d'Amérique ou de l'Asie insulaire. Un travail d'équipe doit permettre de répondre à des AAP d'envergure nationale ou internationale incluant systématiquement de tels partenariats. Un changement d'échelle de financement de sa recherche pourrait aussi permettre à l'unité de dépasser l'effet de niche Calédonie-Pacifique pour viser une diffusion plus régulière dans des revues ou des collectifs internationaux ou nationaux. Sur ce dernier point, il faut souligner que le taux de publications par chercheur de l'unité est satisfaisant sur la période évaluée (en moyenne 2,3 publications par an). Globalement, la production est riche : onze ouvrages ou directions d'ouvrages, trente-et-un articles, cent-trente chapitres d'ouvrages ou notices scientifiques, dix-neuf articles dans des actes de colloque, deux volumes d'actes de colloque sur la période 2016-2021. Un effort est fait pour internationaliser la recherche : on compte plusieurs publications en anglais dans des revues internationales telles que le *Journal of Pacific History*, le *Journal of Pacific Archaeology*, *Archaeology in Oceania*, ainsi que des communications lors de colloques de l'*European Society for Oceanists* (ESfO) ou de l'*Association for Social Anthropology in Oceania* (ASAO), par exemple. L'unité fait état de nouveaux thèmes de recherche qui annoncent des chantiers prometteurs avec des partenaires océaniques (vaste programme de réédition de textes oubliés, par exemple).

Sur cette première période évaluée depuis sa création en 2017, l'unité de recherche TROCA a su poser les bases d'une activité scientifique rigoureuse compte tenu des moyens dont elle dispose. Elle jouit déjà d'une reconnaissance sur sa capacité à engager des analyses sur les enjeux sociaux en Nouvelle-Calédonie et dans les pays du Pacifique. En l'état, l'évaluation du comité du Hcéres estime qu'elle est en mesure de donner à son activité et à sa production scientifiques une portée plus largement nationale et internationale.

# ÉVALUATION DÉTAILLÉE DE L'UNITÉ

## A - PRISE EN COMPTE DES RECOMMANDATIONS DU PRÉCÉDENT RAPPORT

Le périmètre scientifique de TROCA et son organisation ayant été renouvelés, le dernier rapport du Hcéres destiné au CNEP ne concerne donc qu'indirectement cette unité, plus au titre d'historique que de son activité sur la période considérée. L'unité a toutefois pris connaissance du dernier rapport Hcéres dont elle a fait son profit sur trois points particuliers : l'amélioration du site web de l'unité et une plus grande attention aux documents et aux rapports publics produits ; l'élaboration d'une stratégie visant des supports de publications internationaux ; la démultiplication des moments et des lieux d'évaluation et de suivi collégial des objectifs fixés et des travaux en cours. L'autoévaluation montre que les deux premières recommandations ont été prises en compte, la troisième à un moindre degré, dès la création de TROCA.

Pour ce qui est de l'amélioration du site web, un effort de mise à jour a été réalisé. Il permet de découvrir des contenus importants des missions et des projets de l'unité, comme l'activité de certains de ses membres. Par ailleurs, le fait de renoncer à la mise en ligne des documents et des rapports publics produits par l'unité souligne le caractère particulier des investissements scientifiques de l'unité auprès de certains acteurs territoriaux.

Au vu de sa production scientifique, l'unité semble désormais mieux viser des supports de publications internationaux. Elle s'inscrit également plus opportunément dans des réseaux internationaux disciplinaires ou pluridisciplinaires.

En revanche, il est difficile de se rendre compte si l'unité a mis en place des moments et des lieux d'évaluation et de suivi collégial des objectifs fixés et des travaux en cours.

## B - DOMAINES D'ÉVALUATION

### DOMAINE 1 : PROFIL, RESSOURCES ET ORGANISATION DE L'UNITÉ

#### Appréciation sur les ressources de l'unité

Les ressources humaines correspondent au profil pluridisciplinaire de l'unité, mais dénotent un manque relatif d'adéquation entre les représentations disciplinaires et les thématiques fortes du projet. L'anthropologie et l'histoire contemporaine devraient être davantage représentées parmi les membres titulaires. L'accueil récent d'un professeur en détachement de l'Université de Turin constitue un apport intéressant qui ne modifie pas le déficit structurel d'EC titulaires susceptibles de diriger des doctorats.

Les moyens financiers satisfont *a minima* à la réalisation des projets, mais doivent changer d'échelle pour envisager des actions d'envergure, comme le permettent les contrats obtenus sur AAP.

#### Appréciation sur les objectifs scientifiques de l'unité

Les thèmes de recherche sont pertinents dans l'environnement territorial et régional et dans le contexte historique et politique de la Nouvelle-Calédonie. L'orientation scientifique générale de l'unité dans ce contexte laisse apparaître une dimension délicate de la mise en œuvre des projets. La relation que l'unité noue avec certaines instances patrimoniales, dont la dimension politique en Nouvelle-Calédonie est plus qu'ailleurs prégnante, peut comporter le risque de gager, sinon les approches et les résultats de la recherche, du moins leur restitution et leur valorisation locales.



## Appréciation sur le fonctionnement de l'unité

Dès la création de l'unité, sa direction s'appuie sur un bureau et un conseil de laboratoire et sollicite une participation large des membres de l'équipe au processus décisionnel. L'unité est soucieuse de la parité femmes/hommes à laquelle elle ne parvient pas encore. Par ailleurs, son effectif modeste fait craindre pour sa capacité à continuer d'encadrer des doctorants. Il y a là un dialogue à ouvrir avec la tutelle.

### 1/ L'unité possède des ressources adaptées à son profil d'activités et à son environnement de recherche.

#### Points forts et possibilités liées au contexte

TROCA a pour mission d'éclairer les dynamiques des changements historiques, géopolitiques, sociétaux et littéraires qui traversent les territoires de l'Océanie. L'unité définit ses « objets d'analyse centraux » comme ceux relatifs aux « sources orales, écrites, historiques, géographiques ou archéologiques qui permettent de restituer, dans leur complexité synchronique et diachronique, les trajectoires des sociétés contemporaines d'Océanie ». Elle dispose pour cela d'une large représentation disciplinaire, neuf sections CNU (9, 11, 15, 17, 20, 21, 22, 23, 70), couvrant les domaines des arts, lettres et langues et des sciences humaines et sociales.

Il s'agit d'une équipe de dimension modeste comprenant neuf EC en poste à l'UNC au 31/12/2021 (sept MCF, deux MCF en délégation) auxquels il faut ajouter un PR émérite et un enseignant docteur de l'UNC. Parmi ces membres, quatre relèvent de la langue et la civilisation anglaises (11<sup>e</sup> section CNU), deux de la littérature française (9<sup>e</sup> section CNU), les autres de différentes disciplines des SHS (Philosophie, anthropologie, archéologie, histoire ancienne et médiévale, histoire moderne et contemporaine).

Le bilan de publications montre une activité assez importante, notamment dans le domaine de l'organisation de colloques, y compris avec des partenaires étrangers. Les rapports d'expertise scientifique et technique et les productions grand public démontrent une activité en prise avec les acteurs locaux.

Sur le plan budgétaire, la dotation récurrente de l'établissement est attribuée au prorata du nombre d'EC titulaires, soit 8 000 €, somme incrémentée d'un « bonus production scientifique » au vu de l'activité de publication de l'année écoulée. Le dossier mentionne 2 000 € et 20 000 € de ressources issues de la valorisation, de transfert, d'activités de service ou de prestations, sans en indiquer l'origine exacte (peut-être contrat local avec le Sénat coutumier pour l'élaboration d'informations historiques sur le foncier). L'équipe répond également à des AAP : CNRT Guide d'identification des vestiges archéologiques des milieux miniers en 2020 (infructueux), SPAR-Pacific (AAP PIURN), récemment l'ANR « SITI-Dynamiques de l'habitat informel dans les villes du Pacifique insulaire » (obtenu en 2022) en tant qu'associé.

La mutualisation de moyens apparaît dans la dimension collaborative de l'unité. Des actions assez régulières sont mises en place avec d'autres unités de l'UNC (LIRE, ERALO, LARJE) ou du territoire néo-calédonien comme l'Institut d'archéologie de la Nouvelle-Calédonie et du Pacifique (IANCP), ou des établissements scientifiques du Pacifique, comme la Victoria University à Wellington, l'Australian National University, l'EASTCO de l'Université de Polynésie française (UPF) et le GDI-UPF, la MSH Pacifique, le CIRAP (Centre international de recherche archéologique sur la Polynésie), ou en métropole comme avec l'Université Paris 1, la Société des Océanistes, la Société des Anglicistes de l'Enseignement Supérieur (SAES). Trois colloques importants organisés dans ce contexte par TROCA ont permis de renouveler les approches de certaines thématiques souvent abordées par ailleurs.

#### Points faibles et risques liés au contexte

La composition disciplinaire de l'équipe est, certes, en adéquation avec l'offre de formation en lettres, langues et sciences humaines de l'UNC, mais correspond à *minima* au profil des activités et des missions défini par l'UR TROCA. Compte tenu des thèmes et des problématiques définis par les deux axes de recherche de l'unité, on s'attendrait à un ratio des membres titulaires plus en faveur des champs de l'anthropologie et de l'histoire contemporaine. Ce déséquilibre est quelque peu compensé par trois membres associés (deux en anthropologie, un en littérature comparée) qui émargent tant sur des publications individuelles que collectives.

Ce déséquilibre relatif retentit sur l'encadrement doctoral de la période considérée, où le seul PR (émérite) dirige trois thèses et en a fait soutenir deux autres, le plus souvent en co-encadrement avec des PR ou DR d'établissements français. Cette situation attire l'attention sur l'absence de MCF HDR susceptibles de prendre le relais sur cette activité.

Si la dotation récurrente est convenable, le total des moyens financiers reste limité et oblige sans doute à également limiter le nombre d'actions dont les membres de l'équipe pourraient prendre l'initiative.

## 2/ L'unité s'est assigné des objectifs scientifiques, y compris dans la dimension prospective de sa politique.

### Points forts et possibilités liées au contexte

Les Accords de Nouméa (1998) ayant contribué à la création d'une université de plein exercice propre à la Nouvelle-Calédonie (1999) et à la définition de ses missions, l'identité scientifique de l'unité est envisagée en regard d'une adéquation avec les dynamiques institutionnelles et sociales de la Nouvelle-Calédonie. L'histoire coloniale de ce territoire français du Pacifique et les enjeux liés à son devenir institutionnel justifie un ensemble de problématiques de recherche en prise sur les situations et les débats sociétaux, économiques et politiques, à l'échelle régionale, nationale et internationale. TROCA répond ainsi aux exigences du contrat de site de l'UNC en contribuant à divers projets culturels locaux et régionaux. Plusieurs membres de l'unité sont engagés dans des actions de valorisation et de médiation du patrimoine de la Nouvelle-Calédonie, notamment par des projets d'expositions en partenariat avec le Musée de Nouvelle-Calédonie, les musées de la Ville de Nouméa, le Centre culturel Tjibaou au travers de l'Agence de développement de la culture Kanak (ADCK-CCT), par l'organisation de conférences (Musée maritime de Nouvelle-Calédonie, Maison Higginson). Enfin, son expertise scientifique est sollicitée par les instances locales (directions de la Culture gouvernementale, provinciales et municipales, Mission aux affaires culturelles de l'État en Nouvelle-Calédonie, Sénat coutumier, directions de l'Enseignement).

TROCA consacre l'essentiel de son activité à la Nouvelle-Calédonie, son environnement régional et ses enjeux politiques et économiques. L'unité se conforme à plusieurs priorités de recherche stratégiques identifiées dans le contrat d'établissement, notamment autour du thème « des trajectoires des sociétés océaniques, dans la perspective d'éclairer les dynamiques des changements et leurs conséquences en Nouvelle-Calédonie et dans l'aire océanique ».

La politique de recherche et de valorisation des résultats de l'unité peut avoir un impact stratégique auprès des acteurs institutionnels du territoire. Le contexte néo-calédonien impose une visibilité particulière de l'activité scientifique en sciences humaines et sociales tant les débats qui traversent la société de l'archipel sont potentiellement conflictuels. Les problématiques définies par l'unité sont propres au territoire de la Nouvelle-Calédonie dans son environnement Pacifique. Elles se déploient selon deux axes principaux : 1. Mémoires et identités. Selon des approches patrimoniales, historiques, archéologiques et anthropologiques, les questions mémorielles mettent en perspective la problématique des identités contemporaines. 2. Mutations et résiliences. Cet axe questionne l'adaptabilité et la résilience des identités des sociétés insulaires océaniques, et de la Nouvelle-Calédonie en particulier, mises à l'épreuve par les changements mondiaux et par les transformations environnementales et climatiques actuelles.

La forme du colloque est privilégiée pour élargir les communications à un public diversifié et apprécier de ce point de vue la réception des résultats de la recherche sur des questions et des enjeux contemporains auxquels toutes les composantes de la société néo-calédonienne sont attentives. Les exemples avancés sont multiples : le symposium « *The French Pacific at the Crossroads : Sovereignty, Autonomy and Development in the French Pacific* », Université de Wellington (NZ) ; différentes actions avec des acteurs de la société calédonienne : ARP-DoNeva en partenariat avec les Archives, l'ADCK, l'UR ERALO, etc. ; les journées Espace Oralité de l'Académie des Langues Kanak (ALK) ; le colloque sur ce même thème au sortir des Accords de Nouméa ; les conférences publiques hors enceinte universitaire ; les interventions radiophoniques ou télévisuelles des membres de l'équipe.

L'élaboration de cette politique de recherche et de valorisation s'appuie sur une organisation scientifique et administrative à différents niveaux de responsabilité : un directeur élu qui porte le projet collectif de l'équipe ; un bureau, composé du directeur, d'un directeur-adjoint et deux autres membres élus, qui assistent le directeur dans la mise en œuvre de la politique de recherche de l'unité et du budget ; un conseil de laboratoire, aux avis délibératifs, composé de l'ensemble des membres titulaires de l'unité, qui se réunit au moins trois fois par an. L'unité étant de petite taille, les échanges peuvent se multiplier de façon informelle. Les projets, rarement portés par un seul chercheur, réunissent plusieurs membres de l'unité. C'est le cas des colloques et de la direction de publications, parfois de l'écriture d'articles (cf. *Sous le ciel de l'exil* ou *Le Patrimoine de la Nouvelle-Calédonie*, placé sous la responsabilité de plusieurs membres de l'unité et d'autres unités de l'UNC). La collégialité et l'interdisciplinarité sont de règle.

## Points faibles et risques liés au contexte

Le risque pour l'unité est de ne pas problématiser assez clairement la distinction nécessaire entre les attentes d'instances politiques néo-calédoniennes, interlocutrices fréquentes de l'unité pour certains de ses projets, et la neutralité axiologique attendue.

Même si l'unité ne dispose pas de personnel PAR en propre, le rapport ne mentionne pas la participation des personnels techniques ou administratifs et le type de relations entretenues dans le dispositif universitaire.

L'association des doctorants à la mise en œuvre de projets collectifs, notamment au titre des crédits formation attribués par l'ED, n'est pas suffisamment formalisée.

### *3/ Le fonctionnement de l'unité est conforme aux réglementations en matière de gestion des ressources humaines, de sécurité, d'environnement et de protection du patrimoine scientifique.*

## Points forts et possibilités liées au contexte

Tant dans les répartitions et les attributions budgétaires que dans la représentation au sein du conseil, l'équipe est soucieuse de maintenir l'équilibre des genres. Sur les vingt membres au total (doctorants et jeunes docteurs compris), l'unité compte treize hommes et sept femmes. Ce rapport peut être amélioré en fonction des recrutements ou des mobilités à venir. Au sein du bureau, le déséquilibre hommes-femmes est surtout dû aux tâches qui incombent par ailleurs à certaines chercheuses (directrice de composante ou du service des relations internationales de l'UNC). Il est en partie corrigé par l'arrivée d'une représentante des membres associés. Cet équilibre est susceptible d'évoluer avec les sorties de certains membres et l'entrée de nouveaux, qu'il s'agisse de doctorants, de jeunes docteurs ou d'enseignants-chercheurs.

En matière de conditions de travail et de risques physiques ou psycho-sociaux, TROCA se conforme au plan Évaluation des risques professionnels (EVRP) qui s'applique à toute l'université. On ne trouve pas de politique de veille particulière, ni de livret d'accueil des nouveaux arrivants. L'unité est surtout préoccupée par son potentiel d'encadrement doctoral, assuré sur la période considérée par le seul PR de l'équipe (en retraite en 2021). L'unité est largement dépendante des arbitrages de l'établissement pour améliorer et renforcer le nombre et le statut de ses membres.

Par ailleurs, la production scientifique de l'unité n'est pas ou très peu exposée à des risques de détournements ou de prédatons de données. Les outils de protection des données offerts par la BU et le service informatique de l'université semblent suffisants. La Commission Recherche et la BU ont mis en place le recensement des publications sur le portail HAL, qu'il appartient aux EC de s'approprier.

Enfin, à propos du PCA, les trois confinements successifs imposés à l'ensemble du territoire durant la période Covid (2020-2021) ont permis la mise en place et l'expérimentation des échanges dématérialisés systématiques, les missions de déplacements ayant été suspendues. À l'échelle de l'université, le PCA s'est appliqué en premier lieu à toutes les activités pédagogiques. L'unité a adopté le dispositif de visio-conférence mis en place par le service informatique de l'UNC pour maintenir le colloque international « Traces, récits, représentations du cannibalisme en Océanie » (octobre 2021). Cette première expérience a été satisfaisante pour l'ensemble des participants (Universités de Liège, Paris-Saclay, Sydney, ANU-Canberra, et Polynésie française).

## Points faibles et risques liés au contexte

Le dossier n'aborde pas les questions liées aux promotions d'échelon ou de grade ni celles des moyens mis en œuvre pour la préparation de l'HDR, comme les CRCT.

## DOMAINE 2 : ATTRACTIVITÉ

### Appréciation sur l'attractivité

TROCA met à profit la diversité des spécialités de ses membres pour développer des travaux interdisciplinaires autour de deux axes : « Mémoires et identités » et « Mutations et résiliences ».

Son expertise porte sur un ensemble de questions (patrimoine, histoire, archéologie et anthropologie) qui lui assurent une reconnaissance régionale et se révèlent centrales pour analyser les enjeux sociétaux qui découlent de la sortie des Accords de Nouméa. Son attractivité se construit grâce à un réseau de partenariats locaux (Maison des sciences de l'homme du Pacifique), régionaux (Université de Polynésie Française) et transpacifiques (Victoria University Wellington, Nouvelle-Zélande), ce qui reste cependant à consolider et à élargir. La situation d'insularité et le faible encadrement professoral rendent difficile le recrutement de doctorants.

*1/ L'unité est attractive par son rayonnement scientifique et contribue à la construction de l'espace européen de la recherche.*

#### Points forts et possibilités liées au contexte

La diversité des spécialités des enseignants-chercheurs permet d'aborder des thématiques de recherche de manière transversale. Les projets menés montrent une spécialisation sur la Nouvelle-Calédonie et au-delà, sur les territoires voisins et l'environnement Pacifique. Les chercheurs utilisent les outils et une méthodologie qui sont propres à leur discipline tout en étant engagés dans les travaux initiés dans le cadre des axes de l'unité. L'unité a élaboré une stratégie qui soutient les publications et les participations à des projets internationaux. Des membres de l'unité ont des activités scientifiques et éditoriales dans des revues de qualité en anglais (*Journal of Pacific History*, *Journal of Pacific Archaeology*, *Archaeology in Oceania*) et participent aux manifestations scientifiques de sociétés savantes reconnues : *European Society for Oceanists* (ESfO), *Association for Social Anthropology in Oceania* (ASAO). Des membres de l'unité sont impliqués dans les instances nationales du Conseil National de Universités (11<sup>e</sup> et 23<sup>e</sup> sections).

L'unité a organisé plusieurs manifestations scientifiques de rayonnement international : trois colloques (2018, 2019, 2021) et un symposium en partenariat avec l'Université de Wellington (2019). Cette dynamique à visée internationale se poursuit avec le portage et l'organisation du colloque « Littérature et Politique » de l'Université de Polynésie française en 2022. En dépit des conditions liées à la pandémie, l'unité a organisé le colloque international « Traces, récits et représentations du cannibalisme en Océanie », qui s'est tenu en distanciel du 27 au 29 octobre 2021. Des membres de l'unité sont sollicités pour dispenser des conférences dans des universités étrangères (Université d'Hawai-Manoa) sur des thématiques qui portent sur les communautés du Pacifique. Les chercheurs de la section 11 du CNU participent aux sessions des congrès des sociétés savantes en France (Société des Anglicistes de l'Enseignement supérieur et Association française d'études américaines).

La taille de l'unité permet aux membres de travailler de manière transversale et collégiale pour les manifestations scientifiques et les publications comme en témoignent les ouvrages collectifs (dont *Autobiographie poétique de Marius Julien, forçat de Nouvelle-Calédonie*, 2020).

La problématique de la construction de l'espace européen n'est pas centrale en Nouvelle-Calédonie et les questions abordées de manière transdisciplinaire par l'unité sont tournées vers la compréhension des enjeux contemporains qui se manifestent en Océanie. Les recherches qui abordent l'altérité, la perception et la réception du passé, prises dans leurs dimensions locales et internationales, ont pour objectifs d'apporter des éclairages complémentaires sur la diversité culturelle et les défis auxquels sont confrontées les sociétés océaniques tout en permettant une ouverture sur les questions de climat et d'environnement dans le Pacifique Sud.

#### Points faibles et risques liés au contexte

Équipe émergente à la suite de la dissolution du CNEP, TROCA se situe à un carrefour de son existence : le bilan témoigne d'une volonté de développer des projets internationaux mais ceux-ci restent encore peu nombreux en dépit de la localisation de l'unité en Asie-Pacifique. Un nombre insuffisant de liens a été établi avec des unités situées dans les territoires ou pays limitrophes (Polynésie française, Australie, Nouvelle-Zélande).

## *2/ L'unité est attractive par la qualité de sa politique d'accueil des personnels.*

### Points forts et possibilités liées au contexte

L'unité TROCA compte, au 31/12/2021, un nombre modeste de membres : sept enseignants-chercheurs titulaires, un professeur émérite, deux enseignants-chercheurs en délégation pour la 11<sup>e</sup> section (Université Rennes 2 et Université Lumière Lyon 2), un docteur contractuel. L'unité a inscrit cinq doctorants pendant la période évaluée (2016-2021).

Pendant la période du présent contrat, l'Université de Nouvelle-Calédonie a renforcé le recrutement d'enseignants-chercheurs avec la mise au concours de deux postes de maître de conférences permanents en sections 9 et 22. Ces deux recrutements ont permis de compenser un manque dans ces deux spécialités.

Les doctorants sont régulièrement informés des activités mises en place grâce à une communication interne efficace. Ils sont associés au travail des chercheurs de l'unité en étant, par exemple, invités à présenter leurs travaux en séminaire d'équipe.

L'unité ne dispose pas de locaux spécifiques mais les membres de TROCA bénéficient des bureaux et du matériel informatique fournis par l'établissement.

### Points faibles et risques liés au contexte

Il est difficile pour l'unité d'attirer des chercheurs extérieurs pour plusieurs raisons : l'éloignement géographique, qui décourage les déplacements et les séjours ; la barrière linguistique, qui peut dissuader les chercheurs anglophones et leur famille. Autre explication, les chercheurs spécialisés dans les thématiques du TROCA trouvent souvent un accueil dans des unités de recherche nationales, plus puissantes, comme le CREDO – Centre de recherches et de documentation sur l'Océanie à Marseille, ou le LACITO – UMR Langues et Civilisations à Tradition orale, à l'EHESS.

L'éloignement géographique de certains doctorants ne facilite pas leur insertion au sein de l'unité et explique leur modeste contribution à l'activité scientifique de TROCA.

Le très faible nombre d'EC habilités à diriger des recherches constitue un obstacle majeur au développement des études doctorales.

## *3/ L'unité est attractive par la reconnaissance que lui confèrent ses succès à des appels à projets compétitifs.*

### Points forts et possibilités liées au contexte

TROCA joue un rôle moteur dans la valorisation et la médiation du patrimoine du territoire, mais s'inscrit également dans des projets transpacifiques.

L'unité est partenaire de l'ANR porté par le laboratoire ISEA de Université de Nouvelle-Calédonie (accepté en 2022). L'unité est engagée dans des projets en collaboration avec d'autres équipes de l'Université de Nouvelle-Calédonie ou des universités partenaires : projet SPAR-Pacifique mené au sein de l'université avec les unités de recherche LIRE, ERALO et LARJE, ainsi qu'avec l'Université Nationale de Vanuatu ; projets avec la Maison des sciences de l'homme du Pacifique (MSH-P) et avec l'Institut d'archéologie de la Nouvelle-Calédonie et du Pacifique (IANCP). L'unité est également impliquée dans des projets avec des partenaires externes et régionaux tels que Victoria University, située à Wellington, Nouvelle-Zélande, et l'Université de Polynésie Française (équipes « Sociétés traditionnelles et contemporaines en Océanie » et « Gouvernance et développement insulaire »). Les travaux qui portent sur le Pacifique, les minorités, les peuples autochtones, l'écologie et les crises humanitaires permettent à l'unité de se positionner dans le paysage scientifique local, régional et international.

Le projet « SPAR-Pacifique : Savoirs, Pratiques Autochtones et Résilience dans le Pacifique insulaire : Outils et méthodes intégrés pour une recherche interdisciplinaire », projet interne d'un budget de 22 207 € sur la période 2020-2022, est porté par une équipe de dix-neuf chercheurs dont cinq rattachés à TROCA. Ce projet, qui bénéficie d'une participation de l'unité sur fonds propres (2 095 €), s'inscrit dans le cadre de la collaboration scientifique innovante au sein du réseau scientifique « *Pacific Island University Research Network* » (PIURN). Il a pour objet la construction d'un espace régional de recherche dans le Pacifique Sud par le biais de la collaboration scientifique entre les chercheurs de l'Université de Nouvelle-Calédonie et des établissements membres du réseau des universités insulaires du Pacifique. Dans le cadre de son implication régionale, l'unité est aussi partenaire du projet Fonds Pacifique « Crise humanitaire et crise écologique : les minorités et libertés

en (dé) construction » (2021-2023). Le porteur principal est l'Université Canterbury Christchurch pour un budget de 34 410 € dont 3 350 € sur fonds propres TROCA.

Les activités de TROCA montrent une volonté de répondre aux objectifs du contrat de site de l'Université de la Nouvelle-Calédonie. L'unité collabore aux projets culturels locaux et régionaux ; elle a mis en place en 2020 une convention de partenariat avec l'Institut d'archéologie de la Nouvelle-Calédonie et du Pacifique (IANCP, Nouméa) qui a pour objectif de dresser l'inventaire du patrimoine culturel du Parc naturel de la Mer de Corail, à la demande du gouvernement de la Nouvelle-Calédonie.

#### Points faibles et risques liés au contexte

L'unité, encore jeune, n'a pas déposé de projets d'envergure type ANR ou projets européens, bien qu'elle soit associée à l'ANR « SITI-Dynamiques de l'habitat informel dans les villes du Pacifique insulaire » porté par l'Institut de Sciences Exactes et Appliquées (ISEA) depuis 2022.

Avec des ressources limitées, l'unité ne peut financer de contrats doctoraux ou postdoctoraux.

Le statut des EC en délégation limite leur implication dans des projets au long cours. De même, les docteurs extérieurs à l'UNC ne peuvent être associés que le temps d'un projet.

### *4/ L'unité est attractive par la qualité de ses équipements et de ses compétences technologiques.*

#### Points forts et possibilités liées au contexte

Le site web de l'unité a été revu, à la suite de la modification de la politique communication de l'université et l'obligation de respect de la charte graphique. Le site est à jour : visibilité des membres et accès à leur production, politique scientifique affichée, projets de recherche en cours listés. Les publications des membres de l'unité sont accessibles par le biais du portail HAL de l'université. Une classification par année et par rubriques (type de publication) permet d'accéder facilement aux productions des membres. Les manifestations scientifiques sont également recensées (titre/affiche et propos scientifique). L'unité a fait le choix de ne pas rendre accessible les documents produits à l'intention des collectivités et partenaires locaux.

Les membres de l'unité bénéficient de ressources documentaires par le biais de la bibliothèque universitaire, ils ont également accès à d'autres ressources au sein de la médiathèque de l'agence de Développement de la Culture Kanak -Centre Culturel Tjibaou (ADCK-CCT) et du service des Archives de la Nouvelle-Calédonie.

#### Points faibles et risques liés au contexte

Les unités de SHS ne possèdent généralement pas d'équipements lourds. De fait, l'unité TROCA ne bénéficie que de peu de moyens techniques ou matériels, hormis les bureaux des enseignants-chercheurs et leur matériel informatique, mis à disposition par l'établissement.

## DOMAINE 3 : PRODUCTION SCIENTIFIQUE

### Appréciation sur la production scientifique de l'unité

Au plan quantitatif comme au plan qualitatif, la production apparaît plutôt satisfaisante pour une unité scientifique de taille réduite car il faut tenir compte du phénomène de « niche » propre aux études en science humaines et sociales dans le Pacifique francophone. La production repose en grande partie sur les actes de séminaires et de colloques, les rapports issus de commandes publiques (la « Convention de prestation d'expertise relative à la délimitation de territoire à des tribus kanak. Rapport final » est jointe au dossier) mais aussi sur des ouvrages monographiques traitant du domaine du Pacifique francophone et de la Nouvelle-Calédonie.



## 1/ La production scientifique de l'unité satisfait à des critères de qualité.

### Points forts et possibilités liées au contexte

Le périmètre scientifique de TROCA se cantonne aux lettres et aux sciences humaines et sociales avec une grande pluridisciplinarité : les enseignants-chercheurs en poste ou contractuels à l'UNC appartiennent à neuf sections du CNU. Tous se fixent pour objectif de problématiser et d'analyser la Nouvelle-Calédonie et les territoires de son environnement Pacifique à partir d'outils et méthodes spécifiques de leur discipline, en développant une complémentarité dans le cadre des axes de l'équipe. La pluridisciplinarité permet de croiser les approches et les analyses.

Les publications sont équilibrées entre les deux grands axes de l'unité (« Mémoire et identités » ; « Mutations et résiliences »), plusieurs publications étant transversales à ces axes. Les thématiques sont pour l'essentiel centrées sur les terrains océaniques et néo-calédoniens.

Au total, outre l'organisation de trois colloques (colloque « Nouvelle-Calédonie 2018 », six membres de TROCA communicants ; colloque « Leenhardt 2019 », huit membres communicants ; colloque « Cannibalisme 2021 », huit membres communicants) et la co-organisation d'un symposium en Nouvelle-Zélande à l'Université Victoria de Wellington, on compte onze ouvrages ou directions d'ouvrages, 31 articles dont deux en anglais, 130 chapitres d'ouvrages ou notices scientifiques dont onze en anglais (en tenant compte des notices/articles de synthèse parfois très courts provenant de l'ouvrage encyclopédique *Le Patrimoine de la Nouvelle-Calédonie*), dix-neuf articles dans des actes de colloque, deux volumes d'actes de colloque sur la période 2016-2021.

Le portfolio met en valeur les points forts de l'unité comme l'ouvrage encyclopédique *Le Patrimoine de la Nouvelle-Calédonie* (Ed. Hervé Chopin, Bordeaux, 600 pages), l'ouvrage collectif, *Autobiographie poétique de Marius Julien, forçat de Nouvelle-Calédonie* (Presses universitaires de la Nouvelle-Calédonie, 2020, 457 pages) ou encore la diffusion sur YouTube du colloque « Traces récits et représentations du cannibalisme en Océanie » (2021).

Outre le symposium avec l'Université Victoria de Wellington (Nouvelle-Zélande), l'unité développe des partenariats avec le Pacifique francophone comme en témoigne la co-organisation du colloque « Littérature et Politique » avec l'Université de Polynésie française en 2022.

La production scientifique de l'unité paraît dans des supports de qualité : revues internationales à comité de lecture : *International Journal of Francophone Studies* ; *Journal of Pacific History* ; *Journal de la Société des océanistes* ; *Journal of Pacific Archeology* ; *Études Francophones*, etc. Ces publications intéressent le niveau régional au sens large (le Pacifique) avec, donc, une ouverture internationale.

### Points faibles et risques liés au contexte

Le phénomène de niche des études en science humaines et sociales dans le Pacifique francophone est une difficulté lorsqu'il s'agit d'atteindre « le meilleur niveau international ». Le rapport donne un exemple éloquent : il n'existe qu'un professeur des universités sur le territoire national spécialiste de la préhistoire de l'Océanie (à l'Université de la Polynésie Française). Les collaborations avec lui sont donc nécessaires mais de facto réduites.

Les articles ne représentent que 15 % de la production de l'unité, ce qui est en partie compensé par les ouvrages dirigés (une douzaine) par les membres de l'UR.

Les débouchés éditoriaux sont insuffisamment diversifiés avec une forte proportion d'éditeurs néo-calédoniens, quelle que soit par ailleurs la qualité des Presses universitaires de la Nouvelle-Calédonie.

Certains éditeurs parfois retenus ne présentent pas toutes les garanties scientifiques (Éditions Universitaires Européennes, L'Harmattan).

## 2/ La production scientifique est proportionnée au potentiel de recherche de l'unité et répartie entre ses personnels.

### Points forts et possibilités liées au contexte

Le degré de productivité est bon : si l'on exclut les doctorants, les membres de l'UR produisent en moyenne 2,3 publications par an sur la période évaluée.

Une recommandation du précédent rapport du Hcéres, « Élaborer une stratégie visant des supports de publications internationaux et participer à des réseaux internationaux disciplinaires ou pluridisciplinaires », a été suivie. Les membres de TROCA ont publié des articles ou des comptes rendus dans des revues internationales en anglais (*Journal of Pacific History*, *Journal of Pacific Archaeology*, *Archaeology in Oceania*) et présenté des communications lors des colloques de l'ESfO (*European Society for Oceanists*) ou de l'ASAO (*Association for Social Anthropology in Oceania*), par exemple.

Les publications en langue anglaise de l'UR constituent un peu moins de 10 % en ce qui concerne les chapitres d'ouvrages, environ 20 % pour les présentations en colloque ou chapitres dans des actes de colloques, et plus de 30 % des articles scientifiques. Des co-productions ont notamment été réalisées avec des partenaires de la Hawai'i University et de l'Australian National University (Canberra).

TROCA est aujourd'hui impliqué dans des projets en coopération avec d'autres universités océaniques qui peuvent constituer les sources d'une production importante et plus internationale : « SPAR-Pacific : Savoirs, Pratiques Autochtones et Résilience dans le Pacifique insulaire : Outils et méthodes intégrés pour une recherche interdisciplinaire » ; projet Fonds Pacifique « Crise humanitaire et crise écologique : les minorités et libertés en (dé) construction ». Le porteur principal est l'Université Canterbury Christchurch. TROCA est également partenaire de l'ANR Siti (porté par l'ISEA, Université de la Nouvelle-Calédonie).

Sont annoncés des thèmes récents de recherche, porteurs de développements scientifiques appropriés : l'alcool dans le Pacifique francophone ; les enjeux de l'école ; des travaux menés sur la production artistique calédonienne/européenne du XIX<sup>e</sup> et du début du XX<sup>e</sup> siècle. Le projet collaboratif « Édition de textes rares », porté par deux EC de TROCA, est fédérateur pour l'unité qu'il réunit autour de l'édition de textes anciens, inconnus, méconnus, rares, indisponibles sur Gallica ou sur d'autres plateformes, et qui intéressent directement la Nouvelle-Calédonie et éventuellement les Nouvelles-Hébrides/Vanuatou. L'édition des poésies de Marius Jullien et la réédition du théâtre de Pierre Gope sont les premiers exemples dans une liste de textes importante.

### Points faibles et risques liés au contexte

Les doctorants publient peu (neuf publications scientifiques pendant la période, principalement des chapitres d'ouvrage ou participations/publications liées à des colloques). La démission récente d'un doctorant est emblématique des difficultés des étudiants océaniques hors contrats doctoraux, et dans des contextes familiaux parfois complexes, à poursuivre leur chemin doctoral. Par ailleurs, pour les mêmes raisons, il n'y a aucun chercheur postdoctoral à l'heure actuelle.

La répartition des publications entre les membres de l'équipe est disparate : il y a une séparation assez nette entre membres permanents et associés/délégués. Toutefois, la part due aux chercheurs associés n'excède pas 15 % du total des articles, ouvrages, chapitres d'ouvrages ou d'actes de colloques. On remarque aussi une certaine disparité d'âge : les chercheurs actifs dans la publication de leurs travaux sont souvent plus jeunes. Globalement, ces répartitions inégales doivent pouvoir être améliorées.

À l'heure de la sortie des Accords de Nouméa et d'un futur institutionnel incertain, les enseignants-chercheurs sont sollicités pour répondre aux questions sociétales et institutionnelles que soulève ce contexte, ce qui peut engendrer une réduction du travail scientifique au profit d'actions davantage tournées vers la société (exemple de la Convention d'expertise jointe au dossier et régulièrement consultée par la population). L'évolution paraît inévitable à court terme, elle contribue de fait au renforcement de l'université dans son environnement social.

### *3/ La production scientifique de l'unité respecte les principes de l'intégrité scientifique, de l'éthique et de la science ouverte.*

#### Points forts et possibilités liées au contexte

La production scientifique de l'unité résulte d'activités de recherches respectant l'ensemble des règles et valeurs garantissant leur caractère honnête et scientifiquement rigoureux. Elle respecte les principes de la science ouverte pour les publications, méthodes, données, codes et autres éléments constitutifs de la démarche scientifique.

Le processus habituel des publications scientifiques est respecté. La politique de la science ouverte est pratiquée en tenant compte des impératifs habituels (moratoire imposé par les revues, problèmes de copyright, restrictions liées aux archives privées, etc.). Au 23/01/2023, le TROCA a déposé 138 notices et 73 documents sur HAL.

Les recherches du TROCA satisfont au respect de la personne humaine et de la vie animale. Dans le contexte spécifique du Pacifique et de la Nouvelle-Calédonie en particulier, les enquêtes de terrain sont toujours réalisées



dans le respect des personnes, en particulier de celles dépositaires des savoirs traditionnels/autochtones, avec présentation des projets scientifiques, acceptations préalables, autorisations coutumières et circulation de la parole.

### Points faibles et risques liés au contexte

Le dossier ne fait pas apparaître de points faibles sur ce sujet.

## DOMAINE 4 : INSCRIPTION DES ACTIVITÉS DE RECHERCHE DANS LA SOCIÉTÉ

### Appréciation sur l'inscription des activités de recherche de l'unité dans la société

Les interactions de l'unité avec la société se limitent à un certain nombre d'expertises et à la diffusion de ses productions, en direction des institutions et collectivités publiques, sans réel lien avec le monde socio-économique. Il faut néanmoins souligner un effort d'ancrage dans le territoire avec une implication dans les débats autour, par exemple, de la culture kanak, dans des conférences au Centre Jean-Marie Tjibaou ou encore dans des interventions au Sénat coutumier de Nouvelle-Calédonie en 2020 à la demande des sénateurs. Les interactions avec les sociétés des autres îles, archipels ou pays du Pacifique restent limitées.

### *1 / L'unité se distingue par la qualité de ses interactions non académiques.*

### Points forts et possibilités liées au contexte

Les membres de TROCA sont les auteurs de dix rapports d'expertise technique et scientifique ainsi que de 57 produits destinés au grand public (médiation, conférences, participation à des émissions et documentaires, interventions dans le débat public). Le portfolio met en valeur les missions de service public comme la prestation d'expertise, notamment celle relative à la délimitation de territoire à des tribus kanak (2019), dont le rapport final, en accès libre aux Archives, est activement consulté chaque semaine, ce qui montre qu'il répond à un besoin de la population locale.

L'unité de recherche développe des partenariats avec des établissements publics qui participent au financement des ouvrages publiés par l'unité ou sollicitent son expertise. Les principaux partenaires de l'unité Trajectoires d'Océanie sont des acteurs publics : le service des Archives de Nouvelle-Calédonie, la direction de la culture de la Ville de Nouméa, l'Institut d'archéologie de la Nouvelle-Calédonie et du Pacifique, le vice-rectorat de Nouvelle-Calédonie. Citons également la rédaction de quatre panneaux d'exposition sur des thématiques anthropologiques en 2021 dans l'exposition « Forêt » du centre culturel Tjibaou.

L'unité développe aussi quelques partenariats avec le secteur privé, par exemple pour la publication de l'ouvrage *Le Patrimoine de la Nouvelle-Calédonie*, réalisée pour le compte de la Fondation Clément, fondation privée martiniquaise de mécénat d'entreprise du groupe Bernard Hayot (implanté en Nouvelle-Calédonie) et dont la vocation est la préservation et la valorisation du patrimoine des outre-mer. Ce projet mené entre 2018 et 2020 a réuni trente-huit auteurs, dont dix de l'Université de la Nouvelle-Calédonie et quatre à TROCA.

Plusieurs projets dans lesquels sont engagés les chercheurs de TROCA veulent associer mécénats publics et privés, par exemple, l'organisation d'un colloque prévu à Nouméa entre le 16 et le 21 octobre 2023 sur les « patrimoines insulaires » dont TROCA annonce qu'il sera soutenu par de nombreux partenaires institutionnels, mais également privés.

### Points faibles et risques liés au contexte

L'unité Trajectoires d'Océanie ne développe pas assez de partenariats avec le secteur privé, elle n'accueille pas non plus de professionnels, ce qui limite largement son rayonnement. Toutefois, cela est probablement dû à la jeunesse de l'équipe ainsi qu'à la structure des entreprises privées (grosse majorité de très petites entreprises).

Par ailleurs, les coopérations avec les autres archipels du Pacifique (collaborations ponctuelles avec la Nouvelle-Zélande, le Vanuatu, la Polynésie française) sont un peu limitées.

## 2/ L'unité développe des produits à destination du monde socio-économique.

### Points forts et possibilités liées au contexte

Là encore, l'unité est tournée vers les institutions publiques locales. Ce fort ancrage local est à mettre à son crédit. Elle a réalisé des expertises pour le service de l'urbanisme de la ville de Nouméa, la commission des sites et monuments historiques de la Province Sud, la direction de la jeunesse et des sports de la province Sud, la direction de la culture, de la condition féminine et de la citoyenneté du gouvernement de la province Sud, le Sénat coutumier, l'académie des langues kanaks, la direction de la culture, du patrimoine et du rayonnement de la ville de Nouméa, etc. À plus petite échelle, TROCA a aussi travaillé occasionnellement pour des mairies de brousse.

Mais l'unité s'est aussi ponctuellement investie à un niveau plus large, celui du Pacifique Sud. En 2019, elle a travaillé avec l'Université Victoria de Wellington (Nouvelle-Zélande) pour un symposium qui implique des questions sociétales, « *The French Pacific at the Crossroads : Sovereignty, Autonomy and Development in the French Pacific* ». L'unité a aussi établi des collaborations avec la Polynésie française par exemple en participant à des fouilles archéologiques dans l'île de Raiatéa en 2021 sous l'égide de la Direction de la Culture et du Patrimoine de la Polynésie française en 2021. Elle a également œuvré avec le gouvernement du Vanuatu dans le cadre d'un séminaire sur la patrimonialisation culturelle avec pour thématique l'enseignement de l'art et de la culture en 2018. La même année, elle a collaboré avec l'UNESCO en produisant un texte de 32 pages « rapport sur le dessin sur le sable, un élément du patrimoine culturel immatériel du Vanuatu ».

### Points faibles et risques liés au contexte

L'activité et la diffusion des productions de l'unité TROCA dans le monde socio-économique restent toutefois très limitées et fragmentées. On peut là encore souligner la faiblesse des liens avec le secteur privé qui constitue l'essentiel du monde socio-économique.

L'investissement dans l'aire géographique du Pacifique, dont les enjeux sont multiples, reste trop parcellaire.

## 3/ L'unité partage ses connaissances avec le grand public et intervient dans des débats de société.

### Points forts et possibilités liées au contexte

Les actions de partage des connaissances et les interventions dans les débats de société sont nombreuses.

L'unité de recherche met en avant sa participation à plusieurs expositions : deux au centre Tjibaou en 2018 et 2020, deux à la maison Higginson les mêmes années, une au site historique de l'île Nou en 2021.

L'unité a, par ailleurs, aussi participé à la manifestation annuelle de la « Nuit de la science » par le biais de l'organisation de conférences. Pendant trois ans également, de 2016 à 2018, une chercheuse de l'unité a participé à la programmation et à l'animation du Salon du Livre océanien.

Au total, les chercheurs de TROCA ont donné dix-neuf conférences, par exemple à la bibliothèque Bernheim de Nouméa sur « les représentations du monde invisible et de la mort dans la culture kanak » en 2019 ou encore au centre culturel Jean Marie Tjibaou sur « les Kanaks, sujets orientalistes pour la culture occidentale » en 2020. Ils ont participé à vingt-cinq émissions de radios ou de télévision comme l'émission littéraire sur Nouvelle-Calédonie 1<sup>ère</sup> « Des livres et nous » en 2016 ou encore un cycle d'émissions « Terre Passion/Terra Nova » sur la radio Nouvelle-Calédonie 1<sup>ère</sup>.

Ils sont intervenus dans treize débats sur différentes questions de société comme, en 2017, un séminaire au vice-rectorat de la Nouvelle-Calédonie sur « Cultures régionales et réussite scolaire » et, en 2019, une contribution sur « La santé au cœur de l'interculturalité » au cours de la journée préparatoire des Assises de la culture de 2019 organisées par le gouvernement de Nouvelle-Calédonie. TROCA intervient aussi dans des débats plus larges mais essentiels pour le Pacifique insulaire comme celui de la biodiversité en 2021 en participant aux « Rencontres et perspectives pour la biodiversité » avec l'Office Français de Biodiversité et la Fondation pour la recherche pour la biodiversité.

Ces quelques exemples permettent de souligner une véritable implication des membres de TROCA dans la société civile, notamment sur les questions scolaires qui sont effectivement essentielles.

## Points faibles et risques liés au contexte

Indiscutablement, le point faible de l'unité dans ce domaine est sa faible présence sur les réseaux sociaux.

## C - RECOMMANDATIONS À L'UNITÉ

### *Recommandations concernant le domaine 1 : Profil, ressources et organisation de l'unité*

Il serait nécessaire d'engager un dialogue avec la tutelle pour améliorer l'adéquation entre les disciplines représentées parmi les membres titulaires de l'UR et les thématiques structurantes de son activité. De même, la capacité à assurer des encadrements doctoraux est en l'état menacée. En effet, PR et/ou MCF HDR, seuls en mesure de prendre en charge une direction de thèse, font cruellement défaut.

L'unité doit viser d'autres financements sur AAP afin d'envisager des actions d'envergure dans une programmation pluriannuelle.

La question des relations que les chercheurs de l'unité nouent nécessairement avec les acteurs institutionnels du territoire – patrimoniaux et politiques – doit être débattue au sein de l'unité. Les acteurs institutionnels du territoire viennent-ils en soutien aux projets conçus par l'unité, ou déterminent-ils sa politique scientifique, et dans ce dernier cas, dans quelle mesure ?

### *Recommandations concernant le domaine 2 : Attractivité*

Les objets de recherche du laboratoire sont des atouts pour la mise en œuvre de projets structurants à l'échelle de la région Asie-Pacifique. Des réponses pourraient être apportées aux appels à projets type ANR ou Horizon 2020 sur les questions de patrimoine, de cultures et d'héritage.

Un travail en réseau et en distanciel peut pallier l'éloignement ou l'isolement géographique et renforcer la place de l'unité dans son environnement régional.

Une mise à contribution des doctorants sur le travail d'édition d'ouvrages, par exemple, leur permettrait d'appréhender les enjeux de la recherche et d'envisager leurs propres publications.

### *Recommandations concernant le domaine 3 : Production scientifique*

La mise en place de projets sur le long terme à l'échelle de l'unité devrait aider à mieux structurer le TROCA. C'est le cas du projet patrimonial de rééditer des textes rares, anciens et devenus introuvables en Nouvelle-Calédonie et dans les ex-Nouvelles-Hébrides (Vanuatu), en les contextualisant et en leur apportant un appareil critique.

Le travail mené sur les poèmes du forçat Marius Julien dans *Sous le ciel de l'exil* (2020), la réédition du théâtre complet du dramaturge kanak Pierre Gope (2022-2023), font partie des premiers jalons de ce travail à long terme. Tous les membres de l'UR, selon leur spécialité, pourraient y trouver des occasions de collaborer et publier.

### *Recommandations concernant le domaine 4 : Inscription des activités de recherche dans la société*

L'attente des acteurs économiques du territoire doit être mieux intégrée dans la politique scientifique de l'unité. Il serait souhaitable de développer davantage de partenariats avec des entreprises privées. Celles-ci peuvent contribuer à définir des projets ponctuels de recherche ou de valorisation justifiant des contributions financières de leur part.

L'environnement géographique de l'unité demande à diversifier davantage les contacts avec le Pacifique anglophone : Hawaï, Australie, Californie, etc.

## DÉROULEMENT DES ENTRETIENS

### DATE

**Début :** 13 février 2023 à 08h00

**Fin :** 13 février 2023 à 13h30

**Entretiens réalisés en distanciel**

### PROGRAMME DES ENTRETIENS

Heure Paris	Heure Nouméa	
08h00 - 08h40	18h00 - 18h40	<b>Réunion en huis clos</b> du comité d'experts en présence du conseiller scientifique
08h45 - 09h15	18h45 - 19h15	<b>Entretien à huis clos avec Mme Catherine Ris, Présidente de l'UNC, et M. Gaël Lagadec, président du CAC</b>
09h15 - 09h30	19h15 - 19h30	<b>Entretien à huis clos</b> avec la direction de l'unité
09h30 - 10h00	19h30 - 20h00	<b>Réunion plénière (1)</b> en présence de l'ensemble des membres de l'unité de recherche, y compris les chercheurs associés, les émérites, les doctorants ainsi que des représentants de partenaires privilégiés de l'unité (institutions culturelles, artistiques, etc.)  Présentation de l'unité (bilan, éléments nouveaux, trajectoire de l'unité, dimension prospective)
10h00 - 10h45	20h00 - 20h45	<b>Réunion plénière (2)</b> en présence de l'ensemble des membres de l'unité de recherche, y compris les chercheurs associés, les émérites, les doctorants, le personnel administratif ainsi que des représentants de partenaires privilégiés de l'unité (institutions culturelles, artistiques etc.) Discussion à partir des questions du comité
10h45 - 11h00	20h45 - 21h00	<b>Entretien à huis clos</b> avec la direction de l'unité (bilan, dernières questions)
11h00 - 11h30	21h00 - 21h30	<b>Pause</b>
11h30 - 13h30		<b>Délibération du comité d'experts à huis clos</b> en présence du conseiller scientifique

## OBSERVATIONS GÉNÉRALES DES TUTELLES

Nouméa, le 26 mai 2023

Présidence  
Réf. : C034-2023  
[presidence@unc.nc](mailto:presidence@unc.nc)

La Présidente de l'Université de la Nouvelle-Calédonie

A

Monsieur le Président du HCERES

Objet : rapport d'évaluation - **DER-PUR230023372 - TROCA - Trajectoires d'Océanie**

Pour faire suite à la prise en compte des erreurs factuelles signalées dans mon courrier du 19 avril dernier, je vous confirme que nous n'avons pas d'observation de portée générale à formuler s'agissant du rapport d'évaluation en objet.



La Présidente

Catherine RIS

Les rapports d'évaluation du Hcéres  
sont consultables en ligne : [www.hceres.fr](http://www.hceres.fr)

Évaluation des universités et des écoles

Évaluation des unités de recherche

Évaluation des formations

Évaluation des organismes nationaux de recherche

Évaluation et accréditation internationales



2 rue Albert Einstein  
75013 Paris, France  
T. 33 (0)1 55 55 60 10

[hceres.fr](http://hceres.fr)

[@Hceres\\_](https://twitter.com/Hceres_)

[Hcéres](https://www.youtube.com/Hceres)

